



HAL
open science

La “ force illocutionnaire ” et l’“ usage stratégique du langage ” dans les discours du DUP et du Sinn Féin : quel rôle dans la polarisation de la scène politique nord-irlandaise au début des années 2000 ?

Magali Dexpert

► To cite this version:

Magali Dexpert. La “ force illocutionnaire ” et l’“ usage stratégique du langage ” dans les discours du DUP et du Sinn Féin : quel rôle dans la polarisation de la scène politique nord-irlandaise au début des années 2000 ?. *Études irlandaises*, 2017, pp.9 - 22. 10.4000/etudesirlandaises.5232 . hal-04749866

HAL Id: hal-04749866

<https://hal.science/hal-04749866v1>

Submitted on 23 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

La « force illocutionnaire » et l'« usage stratégique du langage » dans les discours du DUP et du Sinn Féin : quel rôle dans la polarisation de la scène politique nord-irlandaise au début des années 2000 ?

Magali Dexpert



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesirlandaises/5232>

DOI : [10.4000/etudesirlandaises.5232](https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.5232)

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 29 novembre 2017

Pagination : 9-22

ISBN : 978-2-7535-7388-8

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Magali Dexpert, « La « force illocutionnaire » et l'« usage stratégique du langage » dans les discours du DUP et du Sinn Féin : quel rôle dans la polarisation de la scène politique nord-irlandaise au début des années 2000 ? », *Études irlandaises* [En ligne], 42-2 | 2017, mis en ligne le 29 novembre 2017, consulté le 19 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/5232> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.5232>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

La « force illocutionnaire » et l'« usage stratégique du langage » dans les discours du DUP et du Sinn Féin : quel rôle dans la polarisation de la scène politique nord-irlandaise au début des années 2000 ?

Magali DEXPERT

Université Pierre Mendès France Grenoble 2 – IUT de Valence

Résumé

Depuis le mois de mai 2007, les partis politiques autrefois considérés comme les plus radicaux d'Irlande du Nord se partagent le pouvoir politique dans le cadre de la dévolution dans la Province.

Si l'on se positionne strictement du côté des deux partis en présence, il est possible d'apporter quelques explications à leur conquête de la scène politique grâce à l'étude de leurs manifestes politiques mais également grâce aux théories des linguistes que sont John Austin, Pierre Bourdieu, Jürgen Habermas ou encore Paul Chilton. Ce travail permettra alors de mettre à jour les stratégies discursives mises en place par les deux partis en présence pour se positionner en tant que partis incontournables de la scène politique.

Mots clés : Democratic Unionist Party, Sinn Féin, élections à l'Assemblée nord-irlandaise de 2003, analyse du discours politique, manifestes politiques

Abstract

Since May 2007, Northern Irish political parties formerly considered as being radical ones have been sharing power within the framework of devolution in the Province.

Some explanations to their political success and conquest of the political area can be provided by the analysis of their political manifestos but also thanks to linguistic theories developed by John Austin, Pierre Bourdieu, Jürgen Habermas or Paul Chilton. Thus, this study will reveal the two parties' discursive strategies that enabled them to position themselves as key political leaders.

Keywords: Democratic Unionist Party, Sinn Féin, Northern Irish Assembly elections 2003, political discourse analysis, manifestos

☒ Introduction

Les élections à l'Assemblée nord-irlandaise qui se sont tenues le 26 novembre 2003 représentent un tournant de l'histoire politique en Irlande du Nord dans

la mesure où elles ont témoigné d'une radicalisation de la scène politique de la Province (déjà amorcée avec les élections locales et à Westminster de 2001). Ces élections ont en effet marqué le remplacement des partis modérés de la Province, l'Ulster Unionist Party (UUP) et le Social Democratic and Labour Party (SDLP), par les deux partis les plus opposés et les plus radicaux : le Democratic Unionist Party (DUP) et le Parti républicain Sinn Féin en tant que représentants respectifs de la communauté unioniste et nationaliste¹ mais également en tant qu'acteurs principaux du processus de paix nord-irlandais.

Toute tentative de mieux comprendre le succès électoral du Sinn Féin et du DUP (succès qui s'est par ailleurs inscrit dans la durée) ainsi que la radicalisation de l'électorat nord-irlandais nous amène à nous interroger sur les principes linguistiques et sociologiques qui sous-tendent l'analyse du discours politique. Les théories des linguistes, sociologues et philosophes tels que John Austin, Pierre Bourdieu, Jürgen Habermas et Paul Chilton permettent en effet de dégager certains concepts clés nécessaires à l'analyse du discours politique et, dans le cas présent, à la compréhension du succès politique des partis qui nous intéressent.

Ainsi, après avoir analysé les campagnes électorales et les résultats du Sinn Féin et du DUP lors des élections de 2003, nous nous intéresserons principalement à la notion de « force illocutionnaire² », théorisée par Austin et développée par Bourdieu et à ce qu'Habermas définit comme « l'usage stratégique du langage³ » dans le but de les appliquer à l'analyse du discours politique du DUP et du Sinn Féin. Ainsi, cette étude pourra rendre compte du rôle du discours politique de ces deux partis pour s'imposer comme les acteurs incontournables de la scène politique nord-irlandaise.

▣ Les résultats des élections de novembre 2003 et les campagnes du Sinn Féin et du DUP

Les élections à l'Assemblée nord-irlandaise de 2003 ont illustré le triomphe des partis radicaux nord-irlandais et ont confirmé la tendance des élections de 2001 à l'issue desquelles le Sinn Féin était déjà devenu le premier parti nationaliste de la Province et le DUP était en passe de remplacer l'UUP en tant que premier parti unioniste. En novembre 2003, les deux partis sont en effet parvenus à transformer l'essai de 2001 pour se placer en tête des suffrages. Le DUP est ainsi devenu le

1. Aux élections de 2003, le DUP est devenu le premier parti politique de la Province et le Sinn Féin s'est placé en deuxième position. Le DUP a remporté 25,6 % des suffrages et le *Sinn Féin* 23,5 %. Paul Dixon, *Northern Ireland, The Politics of War and Peace*, 2nd édition, Hampshire, Palgrave Macmillan, 2008, p. 304.

2. Bourdieu, Pierre, *Langage et Pouvoir Symbolique*, Paris, Fayard, 2001, p. 163, 189.

3. « *Strategic use of language* », dans Paul Chilton, *Analysing Political Discourse, Theory and Practice*, London, Routledge, 2004, p. 45.

premier parti politique de la Province et le Sinn Féin s'est placé en deuxième position, ce qui impliquait que tous deux seraient dès lors les acteurs principaux du processus de paix⁴.

Malgré un durcissement des positions de l'UUP et du SDLP pendant la campagne électorale⁵, sans doute dans le but de limiter la progression de leurs rivaux (ce qui confirmait également une volonté de répondre à la radicalisation déjà amorcée de l'électorat nord-irlandais), les voix en faveur du Sinn Féin progressèrent de 5,8 points par rapport aux élections précédentes à l'Assemblée nord-irlandaise en 1998 pour atteindre 23,5 % (et procurer au parti 6 sièges supplémentaires). Le DUP, lui, progressa de 7,7 points par rapport aux élections de 1998 pour atteindre 25,7 % des suffrages (et remporter 10 sièges supplémentaires)⁶.

L'analyse du discours du DUP éclaire cette progression. Dans son « Manifeste pour un Accord équitable » (*Fair Deal Manifesto*) de 2003, afin de convaincre l'électorat unioniste, le DUP applique une stratégie politique déjà présente lors des élections précédentes : effrayer l'électorat en attaquant la politique de l'UUP et en dénonçant celle des républicains du « Sinn Féin/IRA ».

Dans un premier temps, le message du chef du parti, Ian Paisley, donne le ton de ce manifeste qui se veut très offensif et dresse un bilan catastrophique des cinq dernières années (depuis la signature des Accords de Belfast). Ainsi, Ian Paisley commence par souligner l'importance de ces élections : « Ces élections [représentent] le rendez-vous de l'Ulster avec son destin. [...] l'occasion de rétablir l'ordre [...] et de négocier un nouvel Accord⁷ », afin de mobiliser les électeurs unionistes. Parce que, selon lui, le camp de David Trimble a seulement contribué à offrir des concessions⁸ aux républicains, le chef du DUP demande aux électeurs de s'interroger sur l'avenir de la Province si l'UUP sortait une fois de plus majoritaire aux élections à l'Assemblée. Commence alors le récit d'un scénario catastrophe :

Terrorists running the police, a joint role in the affairs of Northern Ireland for Dublin, Irish language and Gaelic culture given prominence, British

4. Malgré la suspension de l'Assemblée en 2002, le nouveau ministre aux Affaires nord-irlandaises, Paul Murphy, souhaitait restaurer la dévolution des pouvoirs dans la Province.

5. Dixon, Paul, *Northern Ireland, The Politics of War and Peace*, op. cit., p. 303.

6. Political party support in Northern Ireland, 1969 to the present. [cain.ulst.ac.uk/issues/politics/election/electsum.htm]. Consulté le 15 mars 2013. Dixon, Paul, *Northern Ireland, The Politics of War and Peace*, 2nd édition, Hampshire, Palgrave Macmillan, 2008. p. 304.

7. « *This election is Ulster's date with destiny. It is the occasion to put things right, [...] and to negotiate a new agreement.* » Democratic Unionist Party, *The DUP's vision for devolution – Fair deal manifesto 2003*, Northern Ireland Assembly Election Manifesto, Belfast, 2003. [http://www.DUP2win.com]. Consulté le 16 février 2007, p. 3.

8. « *The destruction of the RUC, the withdrawal of the Army, the release of terrorist prisoners, the elevation of Sinn Féin/IRA members to government office without evidence of the destruction of weaponry, the creation of ever-expanding all-Ireland institutions [...].* » *Ibid.*, p. 3.

*culture and identity no longer in existence in many parts of the Province, Sinn Féin ministers in charge of policing and justice and large areas of our towns and cities abandoned to the will of terrorists*⁹.

La solution que propose alors Ian Paisley aux électeurs unionistes est de voter pour le DUP afin de « mettre fin au cauchemar d'une association entre David Trimble et Gerry Adams », dans la mesure où « après les élections, il est probable que le Sinn Féin soit le premier parti nationaliste¹⁰ ». Le parti fait donc appel aux électeurs unionistes pour qu'« Ian Paisley contrôle plus de cinquante pour cent des sièges unionistes de l'Assemblée¹¹ » et soit en mesure de négocier un nouvel Accord.

Dans un second temps, le parti en appelle directement aux électeurs pour faire le bilan de la politique des unionistes de l'UUP : « Jugez l'UUP sur ses résultats et posez-vous la question : "l'Union est-elle plus forte aujourd'hui qu'il y a cinq ans¹²?" » Une chronologie intitulée : « Rapport de l'échec de l'UUP¹³ », entend fournir une réponse à cette question en faisant état de la « trahison » de l'électorat unioniste par l'UUP, notamment en acceptant la mise en place des Accords de 1998 et, surtout, en formant un gouvernement avec le « Sinn Féin-IRA » sans désarmement préalable des paramilitaires républicains¹⁴. Cette démonstration permet donc au DUP d'arriver à la conclusion suivante : « Vous ne pouvez pas faire confiance aux unionistes : [...] Vous ne pouvez pas vous permettre de leur donner une autre chance¹⁵. » Le DUP ne s'arrête pas ici dans sa critique de la politique de l'UUP : la page 12 du manifeste de 2003 intitulée « Le vrai cauchemar de l'Irlande du Nord¹⁶ » où la photo de Gerry Adams et David Trimble apparaît sur un fond noir, tente d'alerter les électeurs unionistes sur le fait que le contrôle d'une majorité des sièges de l'Assemblée par l'UUP est « une perspective terrifiante pour l'unionisme en Irlande du Nord¹⁷ » : « des ministres du Sinn Féin/IRA incontrôlables, Gerry Adams Premier ministre adjoint, le Sinn Féin/IRA au gouvernement de façon permanente¹⁸ ».

9. *Ibid.*

10. « *Stop the nightmare of David Trimble partnering with Gerry Adams*. « *After the election Sinn Féin is likely to be the largest nationalist party*. » Dans *ibid.*, p. 3.

11. « [...] *Ian Paisley controls over fifty percent of the unionist seats in the assembly*. » *Ibid.*, p. 4.

12. « *Judge the UUP on its record and ask yourself the question : "Is the Union stronger today than it was five years ago?"* » *Ibid.*, p. 8-9.

13. « *The UUP record of failure*. » *Ibid.*, p. 8-9.

14. *Ibid.*, p. 8-9.

15. « [...] *you can't trust the Ulster Unionists : [...] You can't afford to give them another chance*. » Dans *ibid.*

16. « *Northern Ireland's real nightmare*. » *Ibid.*, p. 12.

17. « *A terrifying prospect for Northern Ireland*. » *Ibid.*, p. 12.

18. « *Uncontrollable Sinn Féin/IRA ministers, Gerry Adams as Deputy First Minister, Sinn Féin/IRA permanently in government*. » *Ibid.*

La critique de l'UUP et de sa tentative de partager le pouvoir avec les républicains amène, par la suite, et logiquement, le DUP à faire également le procès du Sinn Féin. Le discours du DUP apparaît ainsi totalement inchangé par rapport aux années précédentes : le parti ne parle pas du Sinn Féin mais du Sinn Féin / IRA afin de souligner le lien entre le parti républicain et le groupe paramilitaire, et il expose le programme politique du Sinn Féin selon sa perspective (dans une page où les portraits de Gerry Adams et Martin McGuinness sont associés à la photo d'un terroriste cagoulé et armé¹⁹) : obtenir une Irlande unie par tous les moyens (y compris par les armes) dans la mesure où « le soi-disant cessez le feu » de l'IRA n'est qu'une « manœuvre illusoire²⁰ ». Ici, le but est clairement d'alarmer l'électorat unioniste et, surtout, de démontrer que le DUP reste lucide sur ce qu'il pense être la véritable politique républicaine. Selon le parti, en effet, « l'échec du Sinn Féin à se plier aux règles démocratiques fait que sa place au gouvernement est totalement inacceptable. [...] Le DUP est opposé aux terroristes au gouvernement²¹ ».

Après avoir attaqué ses rivaux politiques et les républicains, le parti propose enfin ce qu'il présente comme sa vision alternative aux Accords de Belfast : « La vision du DUP pour la dévolution » (*The DUP vision for devolution*). En revanche, ici aussi, le ton du parti est celui de l'attaque et le DUP ne propose pas nécessairement de solutions concrètes alternatives aux Accords de 1998, si ce n'est les démanteler :

The DUP is committed to devolution [...] but not devolution at any price. Our vision for devolution is of an Assembly which is stable, effective and accountable to the people of Northern Ireland. The DUP is totally opposed to the devolution of Policing and Justice to the institutions created under the Belfast Agreement. However, if accountable institutions could be created, then this could be considered. [...] Under the Belfast Agreement, ministers were free to take decisions which were not accountable to the Assembly. [...] No decisions should be taken which are against the wishes of the Assembly. [...] The Belfast Agreement created institutions which were unstable. [...] We need a form of government which can survive the bad behaviour of any party and will not collapse after an election. [...] We are seeking a mandate for a new Agreement²².

19. Democratic Unionist Party, *The DUP's vision for devolution – Fair deal manifesto 2003*. [http://www.DUP2win.com]. Consulté le 16 février 2007, p. 7.

20. « So-called ceasefire », « illusionary tactic. » *Ibid.*, p. 7.

21. « Sinn Fein's failure to follow democratic rules makes its place in government totally unacceptable. [...] The DUP is opposed to terrorists in government. » *Ibid.*, p. 7.

22. *Ibid.*, p. 16.

Le fait que le DUP ne propose pas de solution à la crise politique dans la Province laisse ainsi entrevoir une période délicate de négociations avec les gouvernements irlandais et britannique et le Sinn Féin.

Le manifeste du Sinn Féin pour les élections de 2003 (« Un Programme pour le Gouvernement », *Agenda for Government*), quant à lui, se distingue fortement de celui du DUP. Sur le plan de la forme, tout d'abord, le manifeste républicain se veut beaucoup plus sobre que celui du DUP. Il n'y a pas de montage photographique ou de mise en page sophistiquée mais dix-sept points²³ abordés un par un et au sujet desquels le parti expose ce qu'il a pu faire jusqu'à cette période et ce qu'il envisage de faire pendant les années à venir. Il semble en effet que ce manifeste soit le reflet de la volonté du Sinn Féin d'apparaître comme un parti respectable et présent sur la scène politique nord-irlandaise uniquement pour servir les intérêts de ses électeurs. Le mot d'ordre du parti pour ces élections est « l'égalité » (le mot est d'ailleurs employé à près de 100 reprises dans son programme), concernant l'issue du processus de paix mais également des sujets touchant au quotidien de la population nord-irlandaise comme les services publics, l'éducation, la santé, le logement...

Contrairement au DUP, le *Sinn Féin* se prononce en faveur de la mise en application des Accords de Belfast et souhaite « rester ferme²⁴ », en dépit des difficultés récemment rencontrées²⁵. Il est sous-entendu que le parti ne renoncera pas aux Accords et continuera de négocier avec les unionistes et le gouvernement britannique pour rétablir les institutions politiques de la Province. De plus, au lieu de fonder son argumentation sur l'attaque de ses opposants politiques et les difficultés liées à la mise en application des Accords, le Sinn Féin prend appui sur ce qu'il a été en mesure de fournir à la communauté nationaliste dans le cadre de la dévolution des pouvoirs à l'Assemblée nord-irlandaise. Ainsi, la vision positive des années écoulées proposée par Sinn Féin s'oppose à celle (négative) du DUP :

We took far-reaching decisions in the Department of Health and Education. [...] Our overall approach has been rooted first and foremost on equality but we also advanced an agenda based on equality, accountability and inclusiveness. This is an approach we will go forward with in the next five years. [...] Sinn Fein's strategy of negotiation has given rise to justice, equality and human rights; [...] Initiatives to ensure momentum in the peace process;

23. *Sinn Féin delivers ; Priorities 2003-2008 ; Peace Process ; All-Ireland Development ; Policing ; Equality and Human Rights ; Education ; Health ; Economy ; Regional Development ; Agriculture and Rural Development ; Arts, Culture and the Irish Language ; Women ; Children's rights ; Housing ; Environment ; Multi-culturalism.* Sinn Féin, *Agenda for Government, Northern Ireland Assembly Election Manifesto*, Dublin, 2003. [cain.ulst.ac.uk/issues/politics/docs/sf/sf03man.pdf]. Consulté le 18 juin 2008.

24. « *Stand firm.* » Dans *ibid.*, p. 3.

25. Il s'agit notamment de la suspension de l'Assemblée nord-irlandaise en octobre 2002 et donc, du retour de l'administration directe de Westminster dans la Province.

*the political engagement with unionists, [...] the advances secured for the Irish language; the IRA's engagement with General de Chastelain and putting arms beyond use*²⁶.

Toujours en opposition au DUP, le Sinn Féin élude complètement le fait que le parti d'Ian Paisley puisse devenir la voix principale de l'unionisme et, donc, le principal parti auquel les républicains auront affaire dans les années à venir. Ainsi, le parti républicain s'engage à faire du rétablissement des institutions politiques nord-irlandaises, de la mise en application des Accords de Belfast, de la réforme des services de police et du système judiciaire et de la négociation avec les unionistes, ses priorités pour la période 2003-2008²⁷. Le parti envisage même la préparation d'un projet de loi sur l'unité irlandaise et l'implication politique du Sinn Féin dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'économie, ou encore du développement régional se veut être à l'échelle de l'Irlande (*All-Ireland*)²⁸. Au regard du résultat des élections, le programme des républicains apparaît donc difficilement réalisable, compte tenu de l'opposition farouche du DUP à toute tentative de se rapprocher de la République d'Irlande et d'affaiblir l'Union.

Probablement dans le but de démontrer que le Sinn Féin n'est pas responsable de la suspension de l'Assemblée nord-irlandaise en 2002, le parti insiste également sur le fait qu'il a pris « des initiatives pour faire progresser le processus de paix » et que « là où d'autres ont baissé les bras, [...] le Sinn Féin est retourné à la table des négociations [...] pour s'assurer que les élections continuent et que les promesses de l'Accord du Vendredi Saint soient tenues²⁹ ». En effet, dans le cadre de ce que Mitchel McLaughlin définit comme une « stratégie de négociation³⁰ » le parti républicain définit le dialogue avec les unionistes comme « la clé du progrès politique futur³¹ ». De plus, afin de convaincre l'électorat nationaliste que la stratégie pacifique (*Peace Strategy*) du Sinn Féin a jusqu'à présent été efficace, le parti dresse le bilan de ce qu'il a été en mesure d'accomplir pour la communauté nationaliste depuis son implication dans le processus de paix :

We have seen the removal of the Government of Ireland Act, withdrawal of British troops from the streets, re-opening of hundreds of border roads

26. *Ibid.*, p. 6.

27. *Ibid.*, p. 12.

28. « *An all-Ireland charter of human rights; an all-Ireland economy, all-Ireland agricultural development strategy; an all-Ireland policy approach to arts and culture.* » Dans *ibid.*, p. 12-13.

29. « *Initiatives to advance the peace process.* » « *When others gave up [...] Sinn Féin [...] returned to the negotiations [...] to ensure that the elections went ahead and that the promise of the Good Friday Agreement is delivered.* » Dans *ibid.*, p. 16.

30. Interview de Mitchel McLaughlin, alors membre du *Sinn Féin* et de l'Assemblée nord-irlandaise, menée par l'auteur à Stormont le 7 décembre 2009.

31. « *The key to future political progress.* » Dans *Sinn Féin, Agenda for Government, Northern Ireland Assembly Election Manifesto, op. cit.*, p. 16.

*beginning of demilitarisation, release of political prisoners, establishment of new political institutions (including the historic all-Ireland Ministerial Council) ending years of British rule, recognition of the Irish language [...]. Republicans led the way in bringing about these changes through our peace strategy*³².

Même si le parti républicain reste lucide sur les difficultés liées au partage du pouvoir avec les unionistes, son objectif pour les années suivantes est de favoriser le rétablissement des institutions politiques nord-irlandaises et de continuer le dialogue avec les unionistes.

À présent que les campagnes respectives du DUP et du Sinn Féin ont été évoquées, il convient d'analyser l'usage stratégique du langage de la part de ces deux partis pour s'imposer sur la scène politique nord-irlandaise.

■ « L'usage stratégique du langage » : « délégitimation » et « auto-légitimation de groupe »

Selon Habermas, l'usage du langage devient « stratégique » dès lors que des intérêts altèrent la communication et son objectif principal de compréhension³³. Afin d'illustrer ce point, le linguiste Paul Chilton distingue différentes catégories de fonctions stratégiques du langage. L'une d'entre elles, dite « coercitive », s'illustre, selon lui, par la situation dans laquelle les acteurs politiques se positionnent eux-mêmes et positionnent les autres acteurs dans une relation particulière³⁴. C'est précisément l'exercice auquel se sont livrés le Sinn Féin et le DUP en 2001 puis en 2003. En effet, l'intérêt étant de s'attirer les voix d'une majorité de l'électorat unioniste, le DUP s'est positionné en tant que parti uni, fort et comme le meilleur défenseur de l'Union entre l'Irlande du Nord et le Royaume-Uni et des intérêts protestants, tandis que l'UUP était taxé de divisé, de faible et d'incompétent. Le Sinn Féin, même s'il n'a pas attaqué aussi violemment le SDLP, s'est également positionné en tant que « seul parti pour l'ensemble de l'Irlande³⁵ », en opposition au SDLP, un parti nord-irlandais. Ce faisant, le parti républicain apparaissait bien mieux placé que les nationalistes sur l'échiquier politique pour promouvoir la réunification irlandaise.

32. *Ibid.*

33. Habermas, dans Paul Chilton, *Analysing Political Discourse, Theory and Practice*, London, Routledge, 2004. p. 45.

34. *Ibid.*

35. « *The only-Ireland party.* » Sinn Féin, *Westminster Election Manifesto 2001, Building an Ireland of Equals*, Dublin, Sinn Féin, 2001. [cain.ulst.ac.uk/issues/politics/docs/sf/sf01.pdf]. Consulté le 18 juin 2008. p. 1. Sinn Féin, *Local Government Election Manifesto 2001, Changing the Face of Local Government*. Dublin, Sinn Féin, 2001. [<http://cain.ulst.ac.uk/issues/politics/docs/sf/01/htm>]. Consulté le 24 avril 2013, p. 1.

Une autre fonction stratégique du langage identifiée par Paul Chilton, qui nous intéresse particulièrement pour cette étude, est celle de légitimation et de délégitimation. Cette dernière a été largement utilisée dans les discours et manifestes du DUP depuis la signature des Accords de Belfast afin de présenter ses rivaux politiques de l'UUP et les républicains de façon négative. Cette stratégie, qui prend la forme d'avertissements, d'attaques verbales, d'insultes et d'accusations, avait déjà été mise en œuvre en 1998, lors du congrès annuel du DUP, lorsqu'Ian Paisley avait dit de David Trimble :

*He's a liar, a cheat, a hypocrite, a knave, a thief, a loathsome reptile which needs to be scotched. I will let the people of Ulster detect for themselves the traitor and then pass their own verdict*³⁶.

De plus, dans son manifeste de 2001, le DUP attaquait déjà l'UUP, tout en soulignant que la politique de ce dernier jouait en la faveur d'autres ennemis, les républicains :

*The broken pledges of [...] David Trimble have allowed Sinn Féin/IRA to reap all the benefits of the appeasement process without giving anything in return – not even the decommissioning of a single bullet. [...] The UUP leadership can't be trusted anymore*³⁷.

Enfin, dans son manifeste de 2003, le DUP mettait en garde contre les répercussions néfastes, d'un point de vue unioniste radical, des Accords de Belfast sur la Province, en utilisant une rhétorique de la peur :

*Four more years of the Belfast Agreement is likely to mean a Sinn Féin/IRA Deputy First Minister, a Sinn Féin/IRA Policing and Justice Minister, Sinn Féin/IRA back in government, more all-Ireland rule and a fundamental weakening of the Union*³⁸.

Contrairement au DUP, le discours du Sinn Féin ne répond pas à une stratégie de délégitimation puisque le ton des dirigeants du parti, depuis leur implication dans le processus de paix, n'a pas été pas celui de l'attaque mais plutôt celui de la volonté d'intégration et d'ouverture aux autres partis³⁹. On peut tout de même souligner que le discours du Sinn Féin (depuis la mise en œuvre de sa stratégie

36. Ian Paisley, dans Paisley, Ian, Speech to the Annual Conference, 28 novembre 1998. [<http://cain.ulst.ac.uk/events/peace/docs/ip281198.htm>]. Consulté le 15 mars 2006.

37. Democratic Unionist Party, *Leadership to put things right!*, Westminster and Local Government Elections Manifesto, Belfast, 2001. Site Internet : [<http://www.DUP2win.com>]. Consulté le 16 février 2007. p. 6.

38. Democratic Unionist Party, *The DUP's vision for devolution – Fair deal manifesto 2003*, Northern Ireland Assembly Election Manifesto, Belfast, 2003. [<http://www.DUP2win.com>]. Consulté le 16 février 2007. p. 4.

39. « *We can't make peace without the unionists. We have to make peace with each other. [...] Because if the unionists don't engage in this process, it's going nowhere.* » Grogan, Dick, « Adams says move to unarmed strategy could come sooner than later », *The Irish Times*, 29 août 1994.

de paix) répond à ce que Chilton définit comme une stratégie « d'auto-légitimation de groupe⁴⁰ », dont la fonction est de légitimer les membres d'un groupe en termes de valeurs et d'identité propres à ce groupe. Un exemple qui illustre bien cette composante du discours républicain est celui du congrès du Sinn Féin, le 10 mai 1998. À cette occasion, le Sinn Féin a dû exposer et justifier le changement de stratégie nécessaire à la participation des républicains dans le processus de paix : l'abandon de l'abstentionnisme au sein des institutions politiques nord-irlandaises. Cette décision a ainsi soigneusement été présentée comme faisant partie d'une stratégie de groupe et participant de la lutte vers l'idéal républicain : la réunification irlandaise.

This attendance policy will be underpinned by a strategy as directed by the Ard Chomhairle. It will be based upon our strategic objectives and our political goals and will be subject to regular review. Like all Sinn Féin strategies, this attendance strategy will be wedded to others, e.g. mobilisations, campaigning, the international dimension and the need to build a 32 county struggle⁴¹.

■ La force illocutionnaire : l'usage de la rhétorique de la croyance et du « capital de notoriété »

Toujours dans le cadre de l'analyse des discours du DUP et du Sinn Féin, il est également intéressant de prendre en considération les propos du sociologue Pierre Bourdieu qui s'appuient sur ce que le linguiste John Austin avait déjà défini comme « la force illocutionnaire⁴² » d'un discours, dans son ouvrage, *Quand dire, c'est faire (How to do Things with Words)*. Selon Austin, théoricien des actes de langage, le pouvoir du discours se trouve dans les mots eux-mêmes. Sa théorie est en effet fondée sur le principe que le langage est souvent utilisé afin d'accomplir des actions. Austin fait également « allusion, [...], à des "procédures conventionnelles" qui doivent être observées pour qu'un énoncé performatif soit heureux⁴³ ». Mais c'est Bourdieu qui propose de mesurer précisément l'impact des conditions sociales sur le discours, puisque c'est justement là, selon lui, que réside tout le pouvoir ou la force d'un discours. Il s'intéresse particulièrement à « la manière

40. « *Self-legitimation in the group.* » Chilton, Paul, *Analysing Political Discourse, Theory and Practice*, op. cit., p. 127.

41. *Sinn Féin Ard Chomhairle Paper to 1998 Sinn Féin Ard Fheis*. [sinnfein.org/ardfheis/98ardfheis/repap.html, consulté le 6 novembre 2012.

42. « *illocutionary force* ». Austin, John, *How to do things with words (Second Edition)*, Oxford, Oxford University Press, 1976. p. 146.

43. John B. Thompson, dans Bourdieu, Pierre, *Langage et Pouvoir Symbolique*, Paris, Fayard, 2001, p. 19.

dont les groupes [...] luttent pour le pouvoir et l'influence⁴⁴ » dans le champ politique puisque ce dernier est « étroitement lié au thème du langage et du pouvoir symbolique [...] [et] le lieu par excellence où les mots sont des actions⁴⁵ ». En effet, selon Bourdieu,

Les agents du champ politique sont engagés en permanence dans un travail de représentation par lequel ils entendent construire et imposer une vision particulière du monde social tout en cherchant à mobiliser le soutien de ceux sur qui [...] leur pouvoir repose⁴⁶.

Dans le cas du DUP, ce, « travail de représentation » va jusqu'à prendre des allures théâtrales, comme le remarque l'auteur Ed Moloney (l'un des biographes de Paisley) :

DUP annual conferences were invariably among the most colourful and ritualised pieces of theatre in British and Irish politics. [...] No performance was complete without colourful, sometimes wounding and always personal insults being hurled at the DUP's many enemies in Ireland – Catholics and Nationalists, who were by definition the traditional enemy; and the Ulster Unionists who were the real enemy, not least because their votes were coveted by DUP leaders⁴⁷.

Par ailleurs, le parti est effectivement parvenu, dès 1998, à imposer une vision très négative du processus de paix et de la politique de son rival, l'UUP, dans une « logique de la conquête du pouvoir⁴⁸ », afin de mobiliser le soutien de l'électorat unioniste. « Nous avons fait apparaître les conditions qui rendaient l'Accord de 98 inacceptable et la moitié de la communauté unioniste en a convenu⁴⁹ », déclarait en effet un dirigeant du DUP en 2007. Aussi, les énoncés du parti ont pris un « statut relationnel⁵⁰ », dans la mesure où ils n'ont pris sens qu'en rapport aux autres acteurs du champ politique.

Le Sinn Féin, en revanche, a présenté une vision positive du processus de paix pour la communauté nationaliste et le discours du parti s'est alors caractérisé par une rhétorique du progrès, de la transition vers l'idéal républicain et de l'engagement. En effet, lors de son discours au congrès du Sinn Féin le 9 mai 1999, Gerry Adams s'était exprimé en ces termes :

44. *Ibid.*, p. 43.

45. *Ibid.*, p. 44.

46. John B. Thompson, dans *ibid.*

47. Moloney (ed.), *Paisley, From Demagogue to Democrat?*, Dublin, Poolbeg Press, 2008. p. 334.

48. *Ibid.* p. 226.

49. Interview with DUP source, October 2007. Dans Moloney (ed.), *Paisley, From Demagogue to Democrat?*, *op. cit.*, p. 362.

50. Pierre Bourdieu, *Langage et Pouvoir Symbolique*, *op. cit.*, p. 46.

The most important political development [...] in recent modern Irish history was the Good Friday Agreement.

The Good Friday Agreement is not an end in itself, but a transition towards a full national democracy in Ireland. For Irish republicans the struggle for full independence and sovereignty is not over.

We committed ourselves to implementing the Agreement.

I want to make it absolutely clear to the people of this island and to our many friends [...] that Sinn Féin is totally committed to the peace process⁵¹.

Contrairement au Sinn Féin, les discours du DUP et de son dirigeant, Ian Paisley, reflètent l'usage de la rhétorique de la croyance, ce qui n'est en rien surprenant, dans la mesure où Paisley est également le chef et le fondateur de l'Église Presbytérienne Libre. Ainsi, dans ses discours, les ennemis du DUP prennent la forme de « forces malignes⁵² » et l'IRA et David Trimble les traits de « Judas⁵³ ». De plus, les discours du chef du DUP s'achèvent souvent sur un extrait de la Bible ou une prière. Ainsi le discours de Paisley du 8 mai 2004, lors du Congrès annuel du parti, allait-il s'achever sur : « Que la grâce de notre seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous, Amen⁵⁴. »

Le grand nombre de références bibliques qui caractérisent les discours de Paisley semble également participer de leur « force illocutionnaire ». En effet, comme le souligne Bourdieu, le langage religieux, ou la rhétorique de la croyance, confère au discours une efficacité performative⁵⁵ qui renforce la force illocutionnaire du discours politique, même si, dans le cas du DUP, cette rhétorique n'est pas employée à des fins religieuses. De plus, il remarque que « le capital personnel de “notoriété” et de “popularité” fondé sur le fait d'être connu et reconnu dans sa personne [...] est souvent le produit de la reconversion d'un capital de notoriété accumulé sur d'autres terrains⁵⁶ ». Dans le cas de Ian Paisley c'est du terrain religieux dont il s'agit. Terrain qui lui a permis d'acquérir « “un nom”, “une renommée” [...] [et] une maîtrise professionnelle de l'éloquence⁵⁷ ».

51. Gerry Adams, Address to the Sinn Féin Ard Fheis, 9 mai 1999. [<http://cain.ulst.ac.uk/events/peace/docs/ga/9599.htm>]. Consulté le 19 novembre 2007.

52. “Evil forces”. Dans Ian Paisley, Speech at the DUP Annual Conference in the Ramada Hotel, Belfast, 8 May 2004. [<http://cain.ulst.ac.uk/issues/politics/docs/dup/paisley080504.htm>]. Consulté le 15 mars 2006.

53. *Ibid.* Paisley, Ian, Speech to DUP Annual Conference, 28 novembre 1998. [<http://cain.ulst.ac.uk/events/peace/docs/ip281198.htm>]. Consulté le 15 mars 2006.

54. « *The grace of our Lord Jesus Christ, the love of God and the communion of the Holy Ghost be with you all, Amen.* » Dans Paisley, Ian, Speech at the DUP Annual Conference in the Ramada Hotel, Belfast, 8 May 2004. [<http://cain.ulst.ac.uk/issues/politics/docs/dup/paisley080504.htm>]. Consulté le 15 mars 2006.

55. Pierre Bourdieu, *Langage et Pouvoir Symbolique*, op. cit., p. 173.

56. *Ibid.* p. 244.

57. *Ibid.*

Du côté républicain, il semble également bien que la « reconversion d'un capital de notoriété » ait contribué à faire le succès électoral du Sinn Féin, si l'on considère le passé paramilitaire et de prisonnier politique de personnages influents tels que Gerry Adams et Martin McGuinness. Ce capital de notoriété, bien que lié aux campagnes violentes de l'IRA, a sans aucun doute contribué à faire apparaître le Sinn Féin comme un défenseur ardent des droits des nationalistes et un adversaire redoutable face au DUP de Ian Paisley. D'ailleurs, comme le remarque Ed Moloney, tandis que le DUP est parvenu à dominer l'unionisme, plus de catholiques ont eu tendance à voter pour le Sinn Féin dans une logique de réponse défensive⁵⁸. Cela a d'ailleurs contribué à démontrer que les extrêmes de la scène politique nord-irlandaise se trouvaient, au lendemain des élections de 2003 dans une situation de « dépendance mutuelle⁵⁹ ».

■ Conclusion

Comme le montrent les manifestes du DUP et du Sinn Féin, la radicalisation de la scène politique nord-irlandaise au début des années 2000 a été le résultat de facteurs multiples. Premièrement, le contexte de suspension des institutions politiques n'a pu que convaincre l'électorat unioniste que les Accords de Belfast n'étaient peut-être pas la réponse aux difficultés propres à la politique nord-irlandaise, légitimant ainsi le discours du DUP. De plus, il est indéniable que l'absence de désarmement des paramilitaires républicains a également joué en la faveur des unionistes radicaux, qui se targuaient à l'époque de ne jamais partager le pouvoir avec les républicains si l'IRA n'était pas désarmée. Ainsi, les difficultés politiques rencontrées par David Trimble et les attaques dont il a été la cible ont bénéficié électoralement au DUP. En revanche, compte tenu de ces mêmes difficultés, la majorité de la communauté nationaliste a donné son soutien aux républicains du Sinn Féin, dans la mesure où le parti s'est positionné en tant que défenseur du principe d'égalité et de la mise en place des Accords.

Ces conditions politiques, si elles ne rendent pas compte à elles seules de la radicalisation politique nord-irlandaise, se sont tout de même révélées être le terrain fertile à l'élaboration des stratégies politiques du DUP et du Sinn Féin. Le pouvoir du langage politique du Sinn Féin et du DUP tient à différentes composantes, propres à chacun de ces deux partis. Dans les deux cas, néanmoins, ces composantes du discours s'inscrivent dans une logique de conquête du pouvoir politique. Chez le DUP, les stratégies coercitives et de délégitimation répondent à un principe d'usage stratégique du langage. Ainsi, on s'aperçoit que la rhétorique

58. Moloney (ed.), *Paisley, From Demagogue to Democrat?*, op. cit., p. 363.

59. « *Mutual dependence* ». Dans Gerry Moriarty, « *Mutual dependence ties DUP and Sinn Féin fortunes* », *The Irish Times*, 10 mai 2004, p. 7.

de la peur et de la religion participe de la force illocutionnaire du discours d'un parti dont le capital de notoriété a été renforcé par son chef grâce à la popularité de ce dernier sur le terrain religieux. Concernant le Sinn Féin, en revanche, la force du discours républicain réside dans une stratégie de légitimation de groupe et dans une rhétorique de progrès, d'engagement et de transition, lesquelles ont su séduire l'électorat nationaliste.